



LES PÉPITES DU CONFINEMENT

Les Shifters racontent



Les pépites du confinement

Cloîtrés, masqués, désinfectés, distanciés... Ce petit virus qui nous a confinés, avouons-le, nous a changés. Que ce temps contraint d'introspection nous ait inspirés ou exaspérés, que nous l'ayons vécu comme une injustice ou une opportunité, nous n'y avons pas été indifférents.

Dans nos assiettes, nos armoires ou nos frigos, à vélo, en auto ou en pédalo, avec nos enfants, nos voisins, ou bien tout seul dans notre salon, à notre boulot, au jardin ou devant nos écrans... admettons-le, quelque chose s'est passé.

Au Shift Project, nous avons voulu en savoir plus sur ces petits riens, ces grands revirements ou bien ces trucs fous. Surtout, nous avons voulu connaître la recette magique qui transforme les nouvelles pratiques d'un confinement en habitudes d'une vie.

Alors, cet été, l'équipe du projet IN COVID VERITAS a lancé auprès de la communauté des Shifters un grand questionnaire pour découvrir toutes les idées nées du confinement. Vous avez été plus de 490 à répondre à notre appel. Un grand merci à tous !

Parmi les nombreuses contributions, le groupe a sélectionné les 17 expériences les plus impactantes, les plus innovantes, mais aussi les témoignages les plus émouvants. L'équipe a tenté du mieux possible de leur rendre hommage et de les partager sous forme de pépites par domaine de vie, dans ce petit livret.

Ces pépites sont comme des petits cailloux précieux, disséminés sur le chemin du monde de demain. Des petites graines amusantes, énergisantes pour un pas de côté, un shift, et une inspiration pour des changements vertueux, positifs, solidaires de nos comportements.

Bonne lecture, ce livret n'est que le début, alors n'hésitez pas et continuez le mouvement !

Sommaire



4

En route pour le vélo !

#Pépité Mobilité

6

**Elles sont belles
mes tomates**

#Pépité Nutrition

8

Moins de bœuf

#Pépité Nutrition

10

Les ingés engagés

#Pépité Orientation pro

12

Je change de job

#Pépité Orientation pro

14

Banco

#Pépité Finance

16

Mes locaux sont bio

#Pépité Services

18

**Coopérer pour mieux
manger**

#Pépité Services

20

**Des ateliers pour
sensibiliser**

#Pépité Loisirs

22

**Sobre comme un
chameau**

#Pépité Loisirs

En route pour le vélo !

Les Shifters racontent

C'est qui le plus malin ?

Florent Missemer, président d'une association des usagers du vélo à Saint-Etienne, Ocivélo.

florentmissemer@hotmail.com

C'est quoi la bonne idée ?

Le confinement, une aubaine pour bouger les municipalités sur les pistes cyclables !

Pendant le confinement, la commission de son association a profité de la directive nationale pour favoriser les déplacements à vélo et demander à la ville d'aménager des pistes cyclables.

Résultat : 30 km de voies cyclables aménagées provisoirement sur l'ensemble des grands boulevards de Saint-Etienne, dont certaines vont être pérennisées. Un succès équivalent à plusieurs années de lutte politique, obtenu en quelques semaines !



“J’ai travaillé avec la municipalité à l’installation des pistes cyclables de transition pour réserver des voies vélo sur les grands boulevards de la ville.”

Florent

Les lignes qu'il faut bouger

Obtenir des sous, rassurer les cyclistes et masser les épaules des automobilistes !

Faire avec le manque de moyens, de savoir-faire et parfois la méconnaissance du Code de l'environnement des municipalités.

Rassurer et former les cyclistes sur comment se garer, faire réparer son vélo mais aussi cohabiter avec les autos.

Gérer les levées de bouclier des automobilistes contre la réduction des voies automobiles en ville ou la limite de vitesse à 30 km/h.



On fait comment ?

De la promo, de la promo, de la promo, une once de formation et beaucoup de lobbying.

- ▶ Faire la promotion du vélo auprès des particuliers et les avantages à se libérer de la voiture.
- ▶ Proposer des formations pour apprendre à se déplacer à vélo en ville.
- ▶ Inscrire l'association pour répondre aux appels d'offres sur les travaux de voirie, pour avoir droit au chapitre ou pour dénoncer un marché s'il ne répond pas au Code de l'environnement qui impose l'aménagement de pistes cyclables pour tous nouveaux travaux de voiries.
- ▶ Agir auprès des municipalités pour qu'elles consacrent un budget et une équipe de spécialistes pour redonner la place au vélo en ville.



Pour continuer le mouvement

- ▶ **La Fédération Française des Utilisateurs de la Bicyclette (FUB)**
<https://www.fub.fr/>
- ▶ **Dispositif Coup de pouce vélo**
<https://www.coupdepoucevelo.fr/>
- ▶ **Cerema** (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement)
<https://www.cerema.fr/fr/cerema>
- ▶ **Etudes sociologiques sur les cyclistes**
<https://cyclops.hypotheses.org/>
- ▶ **Annonces concernant le vélo dans le discours de politique générale**
<https://twitter.com/EmmanuelSPV/status/1283720354956038145?s=19>
- ▶ **Compte Twitter de Matthieu Chassignet**
https://twitter.com/M_Chassignet
- ▶ **Travaux de Frédéric Héran**
<https://www.velo-territoires.org/actualite/2019/03/08/frederic-heran/>

Elles sont belles mes tomates

Les Shifters racontent

C'est qui les plus malins ?

Benoît B., ingénieur, 35 ans.

Lucas F., profession libérale, 39 ans.

lucasfilippi@protonmail.com

C'est quoi la bonne idée ?

Un beau potager à la maison pour consommer des fruits et légumes cultivés par ses propres soins, à faible bilan carbone.

Une réflexion autour de la résilience alimentaire qui conduit à un désir de reprendre le contrôle de son alimentation, l'envie de mettre la main à la terre pour manger bon et sain.

Résultat : de nombreuses vertus inattendues ! Une bonne fatigue physique, un excellent anti-stress, des vertus pédagogiques pour les enfants et une satisfaction à voir le vivant pousser.



“On est parti avec une tomate, on a aujourd’hui 120 plants. On n’en revient pas ! On s’est rendu compte de la générosité de la nature et de voir les choses pousser, ça change le rapport au temps.”

Benoît



Les lignes qu'il faut bouger

Apprendre, prendre le temps, être humble face à la nature.

Ne pas être frustré par l'échec, s'il y en a un, la nature, ce n'est pas comme le supermarché du coin.

Ne pas faire compliqué, même si parfois ça a l'air très compliqué.

C'est l'investissement de toute une vie, prévoir du temps, les récoltes et les semences, c'est chaque année !

On fait comment ?

Formation, temps et énergie, beaucoup de patience et le goût des bonnes choses.

- ▶ On se renseigne sur les saisons, les emplacements adéquats pour chaque type de légumes et de fruits.
- ▶ On s'organise pour ne pas travailler inutilement : système d'arrosage pour les vacances, paillage pour limiter la prolifération des mauvaises herbes et retenir l'humidité, compost, avoir les bons outils...
- ▶ On prépare la terre, on achète ou, mieux, on se fait donner, on échange des graines.
- ▶ On sème, on arrose et on attend, puis un jour on récolte et on cuisine, on fait ses bœufs.
- ▶ On partage les surplus, on peut même développer un réseau d'entraide local avec ses voisins pour échanger les bonnes pratiques et les fruits du jardin.
- ▶ On en profite pour transmettre son savoir à ses enfants.
- ▶ On récolte ses graines et on recommence !



Pour continuer le mouvement

- ▶ **Les bases de la permaculture et de l'agroécologie sur Youtube**
<https://www.youtube.com/user/permacultureetc>
- ▶ **Une approche simple (mais pas simpliste) et didactique : "Le Jardin d'Émerveille"**
<https://www.youtube.com/channel/UC9Q8WeyCb3yxySC3P3mGpBw>
- ▶ **Le MOOC de l'Université des Colibris sur la permaculture**
<https://colibris-universite.org/>
- ▶ **Des tutos bien pensés et des ressources gratuites sur la permaculture**
<https://www.sikana.tv/fr/nature>

Moins de bœuf

Les Shifters racontent

C'est qui le plus malin ?

Patrick F., chef d'entreprise, 49 ans.

cyberdjinn3@gmail.com

C'est quoi la bonne idée ?

Remplacer la viande de bœuf et d'agneau à fort impact carbone par des viandes à l'empreinte carbone plus faible comme le poulet ou le porc.

Les viandes rouges peuvent être remplacées par des viandes blanches dans un premier temps pour transitionner vers un régime végétarien ou vegan.

Résultat : c'est bon pour la planète, pour la santé, mais aussi pour le budget... Les économies ainsi générées permettent d'acheter des produits de meilleure qualité en cohérence avec ses valeurs !



“Remplacer le bœuf par du porc ou du poulet, c'est très facile et très impactant.”

Patrick

Les lignes qu'il faut bouger

Oublier le rouge et assumer

Ne pas chercher systématiquement à échanger le bœuf contre une autre viande rouge (canard par exemple).

Ne pas rougir quand on est invité chez des amis (ça fait un bon sujet de conversation).



On fait comment ?

On n'en achète plus ! On se félicite de sa décision

- ▶ Y aller petit à petit... et expérimenter en groupe, ça aide !
- ▶ On médite sur l'impact de la digestion des ruminants sur les émissions de méthane.
- ▶ On explique la démarche aux enfants.
- ▶ On profite des bienfaits pour notre santé et notre porte-monnaie.
- ▶ Faire le plein de délicieuses recettes au porc et au poulet, ou encore mieux, végétariennes. Régalez-vous !

Les arguments du Shift

Le bétail émet **5 fois plus** de gaz à effet de serre que les œufs et la volaille.

Le **porc** a un impact moindre, à peu près similaire aux poissons et volailles.

Les **protéines végétales** permettent de remplacer les protéines animales (légumineuses : haricots rouge, lentilles, etc., protéines de soja et oléagineux : amandes, noix, etc).



D'autres bonnes pratiques en matière de nutrition

- ▶ Mangervegan ou végétarien une semaine par mois, ou un jour par semaine pour commencer !
- ▶ Manger cru : un max de légumes et d'oléagineux.
- ▶ Réduire les produits laitiers pour contribuer à la réduction du cheptel bovin.
- ▶ S'assurer que la viande provient de producteurs locaux et responsables.
- ▶ S'assurer que les animaux paissent en prairie et ne sont pas nourris avec des céréales ayant traversé l'océan ou contribué à la déforestation.

Des ingés engagés

Les Shifters racontent

C'est qui la plus maligne ?

Caroline N., 22 ans, étudiante à l'INSA Valenciennes, membre du réseau Ingénieurs Engagés.



“Se sentir utile, c'est aussi important que d'être bien payé !”

Caroline

C'est quoi la bonne idée ?

Orienter les ingénieurs sortant d'école vers une future entreprise ayant une démarche écoresponsable.

Inonder le marché du travail d'ingénieurs ingénieux payés pour concevoir des processus vertueux décarbonés et pas des usines à gaz !

Résultat : 40 % des élèves ingénieurs à l'INSA Valenciennes sont déjà motivés, volontaires et sensibilisés à ces sujets.

Les lignes qu'il faut bouger

Verdir les cours, engager les professeurs et l'administration, infuser l'idée dans d'autres filières.

- ▶ Trop peu de cours sur le sujet durant l'année.
- ▶ Le coefficient des matières vertes reste encore faible.



On fait comment ?

Faire de la promo, organiser une grosse fête avec le BDE et une once de formation !

- ▶ Proposer des métiers et des plans de carrière attractifs.
- ▶ Faire connaître le réseau des Ingénieurs Engagés.
- ▶ Organiser des conférences dans les grandes écoles.
- ▶ Militer auprès du BDE ou l'administration.



Les initiatives du Shift

Seules 11 % des formations du supérieur abordent actuellement les enjeux climat-énergie de manière obligatoire.

Le projet : intégrer les enjeux climat-énergie dans l'ensemble du parcours de formation du **Groupe INSA**.

Pour en savoir plus : <https://theshiftproject.org/former-les-ingenieurs-a-la-transition/>

Pour continuer le mouvement

▶ Les Ingénieurs Engagés

<https://www.facebook.com/IngenieursEngages/>

<https://ingenieurs-engages.org/>

▶ Leur annuaire des entreprises engagées

<https://ingenieurs-engages.org/annuaire-entreprises-engagees/>

▶ L'INSA

<https://www.groupe-insa.fr/decouvrir/nos-ecoles/insa-hauts-de-france>

<http://journal.insa-strasbourg.fr/on-en-parle/retour-sur-la-formation-bilan-carbone-organisee-par-greensa/>

Je change de job !

Les Shifters racontent

C'est qui les plus malins ?

Véronique L., cadre du secteur privé associatif dans une délégation de service public, 56 ans.

Louis Harnay, salarié du secteur privé, 26 ans.

louisharnay@hotmail.fr

Lucie Leduc, ingénieur, 30 ans.

lucieleduc24@hotmail.com

Jerome Dhenain, inactif, 43 ans.

dhenainjerome@gmail.com



“C’est bizarre, on a choisi nos études, on est bien payé et puis un jour, on ne sait pas pourquoi on travaille, ce qu’on fait n’a plus vraiment de sens...”

Louis



C'est quoi la bonne idée ?

Se lancer dans une nouvelle aventure professionnelle qui ait plus de sens et œuvrer pour une cause qui tient à cœur :

Le résultat ?

Ils ont repris leurs études, monté leur société, sont devenus agriculteurs ou bien ont changé de secteur... un grand bravo !



Les lignes qu'il faut bouger

Restez zen, persévérer et y croire, y croire, y croire.

Surmonter les difficultés, être volontaire... mais la force est avec toi.

Le chemin n'est pas balisé, il faut passer du temps à surfer sur la toile, mais aussi à rencontrer des gens IRL*.

Sauter le pas, ça fait peur, alors on se fait aider et on gère le risque financier (on n'est pas des têtes brûlées).

*In Real Life (dans la vraie vie)

On fait comment ?

Méditer sous un arbre, s'informer, avoir du temps et puis faire le grand saut.

- ▶ On se connaît, on évalue son projet, on croit en soi.
- ▶ On en parle autour de soi pour développer ses idées, on se renseigne, on potasse son sujet.
- ▶ On reste dans le concret, on cherche de l'aide (bilan de compétences, organisme de formation, subventions...).
- ▶ On a du temps et si possible des économies sous son matelas.
- ▶ Foncez !



Pour continuer le mouvement

▶ Quelques ressources utiles...

<https://monjobdesens.com>

<https://travail-emploi.gouv.fr/ministere/acteurs/partenaires/article/fongecif>

<https://www.oriane.info/>

▶ Demain, le film de Cyril Dion

<https://www.demain-lefilm.com>

▶ Nicolas Meyrieux

<http://bit.ly/labarbelabarbe>

▶ Les chroniques du Professeur Feuillage

<https://www.youtube.com/channel/UCG12QLR344ry4Y20RV9dM3g>

▶ Partager, c'est sympa

<https://www.youtube.com/user/elfuegoo>

Banco !

Les Shifters racontent

C'est qui le plus malin ?

Antoine B., inactif, 31 ans.

C'est quoi la bonne idée ?

Choisir une banque qui utilise nos bas de laine pour financer des projets écoresponsables.

De manière générale, le secteur bancaire français est dominé par des institutions dont l'empreinte carbone est élevée.

Par ailleurs, l'opacité de leurs activités empêche de savoir réellement quels secteurs elles financent avec nos économies.



“Cela me pose problème que mon argent travaille pour des causes auxquelles je n’adhère pas spécialement.”

Antoine



Les lignes qu'il faut bouger

Se sentir en confiance, se passer d'agence, le temps, c'est de l'argent.

- ▶ Dépasser ses préjugés : ces banques disposent des mêmes garanties que les plus grandes.
- ▶ Y'a pas d'agences, et alors ?
- ▶ Il faut suivre ses investissements mais bon, tu surveilles déjà tes comptes dans ta banque actuelle, non ?

On fait comment ?

Bien réfléchir, ouvrir un compte courant en deux temps trois mouvements et basculer son épargne.

- ▶ Être convaincu que l'argent, c'est aussi le nerf de la guerre de la décarbonation !
- ▶ Bien réfléchir s'il y a un domaine précis sur lequel on souhaite axer son épargne.
- ▶ S'informer, comparer les différentes offres qui existent : la NEF (Nouvelle Économie Fraternelle), le Crédit Coopératif et encore bien d'autres banques coopératives).



Pour continuer le mouvement

▶ Des conseils pour vous aider à passer le cap

<https://www.colibris-lemouvement.org/passer-a-laction/agir-quotidien/changer-banque>

<https://www.larevolutiondestortues.fr/choisir-une-banque-ethique-soutenir-projets-transition-ecologique/>

<https://selectra.info/finance/guides/comprendre/banque-ethique>

▶ Les principales banques éthiques

<https://www.lanef.com/>

<https://www.credit-cooperatif.coop/Particuliers>

Mes locaux sont bio

Les Shifters racontent

C'est qui le plus malin ?

Timothée S., chef d'entreprise, 41 ans.

tim@saumet.com

C'est quoi la bonne idée ?

Proposer un service de sous-location de locaux à des start-ups écoresponsables.

Sous-louer ses locaux à des entrepreneurs "à impact positif" pour donner un coup de pouce à ceux qui changent la donne.

Un projet dans la lignée de la TechForGood : aider des entrepreneurs éthiques, dans une logique de partage et de croissance durable et respectueuse de l'environnement et de l'humain.



“Nous voulions partager une surface trop grande pour nous, alors on s’est dit qu’on allait sous-louer mais pas à n’importe qui. Nous voulions des entrepreneurs dans le mouvement et respectueux de l’environnement.”

Timothée



Le résultat ?

Avant le confinement, l'entreprise de Timothée disposait de 40m² d'espace non utilisé dans leur open space de 250m².

L'idée, c'était aussi de partager et de s'enrichir d'échanges avec d'autres autour de la machine à café ou d'apéros.

Finalement, la COVID a ralenti le processus, qui n'a pas pu aboutir.

Les lignes qu'il faut bouger

La sélection, la cohabitation, la logistique

La sélection n'est pas infaillible, ni les atomes forcément crochus avec ses nouveaux compagnons d'open space.

Il faut aimer partager : ses salles de réunion, sa cuisine, sa connexion, ses WC...

Organiser l'intendance, ce n'est pas toujours inné : l'accueil, la sécurité, le ménage.

On fait comment ?

Fixer la règle du jeu, aimer les rencontres et l'intendance locative.

- ▶ Avoir des volontaires pour construire le projet.
- ▶ Rédiger un document décrivant l'offre, avec les critères de sélection et les règles d'accueil.
- ▶ Publier l'offre sur LinkedIn par exemple.
- ▶ Organiser un comité de sélection, voter et faire une proposition de bail.
- ▶ Partager son open space et faire des after work avec ses nouveaux voisins.

Pour continuer le mouvement

- ▶ [En savoir plus sur Tech for Good](https://www.techforgoodfr.org/)

<https://www.techforgoodfr.org/>



Coopérer pour mieux manger

Les Shifters racontent

C'est qui les plus malins ?

Corinne Planchais, cadre, 59 ans.
corinne.planchais@yahoo.fr

Emma Beja, chirurgien-dentiste, 45 ans.
emmabeja@gmail.com

Philippe Deval, cadre, 58 ans.
p.deval@free.fr



“Apprendre à travailler en groupe, s’entraider, voilà une belle expérience qui pourrait bien nous servir en cas de vraies difficultés sociétales.”

Corinne

C'est quoi la bonne idée ?

Mettre des produits de première nécessité, locaux et bio, à la portée de tous en contrepartie de temps.

Manger local, bio et à bas prix dans un projet coopératif, une synergie positive et impactante.

Le résultat ?

Une quinzaine de militants - dont Philippe - a monté une épicerie coopérative dans un petit village au coeur du Finistère. Ils ont mis en place des groupes de travail, utilisé le site de travail Trello et ont affiné le projet petit à petit. L'ouverture a eu lieu en juin dernier, un grand bravo !

Ils doivent aujourd'hui trouver environ 160 sociétaires pour supporter les charges... 140 sont déjà embarqués dans l'aventure !

Les lignes qu'il faut bouger

Travailler tous ensemble, convaincre les réticents et les réfractaires

Connaître tous les filons de la grande distribution et ne pas se lancer tête baissée.

Faire du lobbying auprès d'élus ou d'une mairie qui peut traîner des pieds pour les subventions.

Trouver les bons outils de communication et s'organiser pour travailler simplement de façon collégiale, pour permettre à chacun de trouver sa place.

Mettre en avant les bons arguments pour convaincre les réfractaires de dépasser leurs préjugés sur le bio.

On fait comment ?

On connaît la grande distribution, du temps, on aime le collectif et la prise de risque.

- ▶ Tout savoir sur Rungis et la grande distribution, sinon passe ton chemin.
- ▶ Obtenir de l'aide, des subventions pour l'achat de frigos, les locaux.
- ▶ Commencer par le sec, moins périssable et donc plus simple à gérer.
- ▶ Avoir beaucoup d'amis car il faut réunir au moins 100 personnes pour ouvrir un magasin de 180 m² (de façon à couvrir les frais de gestion) et 1000 personnes pour devenir un vrai supermarché.
- ▶ Fédérer des personnes qui acceptent de mettre la main à la pâte trois heures par mois, prendre du bon temps pendant les soirées et les réunions d'associations.



Pour continuer le mouvement

- ▶ **La coopérative montée par Philippe**

<https://www.facebook.com/laRIECOop/>

- ▶ **Quelques coopératives inspirantes**

<https://cooplalouve.fr/presentation>

<http://lacaravanecoop.fr/>

<https://www.foodcoop.com/>

<http://lacaravanecoop.fr/>

- ▶ **La carte des coopératives françaises**

https://framacarte.org/en/map/supermarches-cooperatifs-participatifs_6392#7/46.377/4.493



Des ateliers pour sensibiliser

Les Shifters racontent

C'est qui le plus malin ?

Frédéric B., ingénieur, 54 ans, animateur d'ateliers "la Fresque du climat".

C'est quoi la bonne idée ?

"La Fresque du climat" : un atelier ludique, collaboratif et extrêmement pédagogique pour sensibiliser chacun au changement climatique, en faisant appel à l'intelligence collective.

S'approprier un sujet complexe en s'amusant, sans plancher sur un pavé de 500 pages, sans être docteur ès sciences.

Par groupes de 4 à 6 personnes, on découvre progressivement des cartes illustrées et les liens de causalité entre les grands facteurs du changement climatique.



“L’atelier est aussi bien conçu pour les novices que les connaisseurs : les premiers vont découvrir le sujet et déconstruire leurs préjugés, tandis que les seconds vont approfondir et structurer leurs connaissances.”

Frédéric

Les lignes qu'il faut bouger

“La Fresque du climat”, quésaco ? Des agendas surchargés, encore une formation masquée...

Éveiller la curiosité chez des personnes peu familières du sujet.

Motiver pour dépasser la contrainte des trois heures d'atelier.

Avoir une bonne connexion et 5 euros pour la version virtuelle.

Porter un masque pour l'option en présentiel.

On fait comment ?

On s'inscrit, on apprend dans la bonne humeur.

- ▶ L'atelier est ludique... si, si les 3 heures passent très vite et c'est bien plus interactif qu'une conférence.
- ▶ On rencontre des gens de tous horizons, voire de pays différents... ce qui enrichit l'échange.
- ▶ On peut faire cela en famille, entre amis, ou encore au boulot.
- ▶ Il existe une multitude de versions différentes de la Fresque du climat : fresques sur la santé des océans, la sobriété numérique ou encore la biodiversité...



Pour continuer le mouvement

- ▶ **Fresque du climat**
<https://fresqueduclimat.org/principe/>
- ▶ **Fresque océane**
<https://fresqueoceane.com/>
- ▶ **Fresque numérique**
<https://www.fresquedunumerique.org/>
- ▶ **Fresque biodiversité**
<https://www2.deloitte.com/fr/fr/pages/sustainability-services/solutions/fresque-biodiversite.html>
- ▶ **Pour vous inscrire à un atelier :**
<http://fresqueduclimat.org/dates-demos/>
- ▶ **Pour vous former à l'animation**
<http://fresqueduclimat.org/dates-formations/>

Sobre comme un chameau

Les Shifters racontent

C'est qui la plus maligne ?

Marie Chabauty., metteuse en scène, 69 ans.
marie.chabauty@gmail.com

C'est quoi la bonne idée ?

Avec l'aide d'artistes et de personnes ayant déjà réfléchi au chemin qui mène à la sobriété, monter un projet de spectacle chorégraphié.

L'histoire a montré que les gens ne se mobilisaient pas pour des statistiques, mais pour une histoire qui leur parlait, et avec le théâtre, on peut continuer le débat en coulisses...

Le résultat ?

Un spectacle en cours d'élaboration, dont le titre serait "Les Dromadaires sont-ils heureux ?", l'idée venant de l'expression "sobre comme un chameau".

Si le projet est retenu, Marie aura deux trimestres pour réfléchir sur ce sujet avec une petite vingtaine d'étudiants qui s'initieront au théâtre et créer avec eux, un chorégraphe et un musicien un spectacle qui sera présenté au théâtre du campus. Affaire à suivre...



“C'est à l'issue de mes réflexions sur la sobriété évoquée par Jean-Marc Jancovici comme la seule piste viable pour la décarbonation que l'idée du spectacle sur le sujet est née.”

Marie

Les lignes qu'il faut bouger

Les sous, le temps, le sujet, la promo

La réponse de la DRAC traîne pour donner le financement.

Ilya du boulot pour collecter des informations fiables, les vérifier et trouver les réponses quand il y a des doutes.

Il va falloir mobiliser, le spectacle vivant n'est pas médiatisé.

On fait comment ?

Répondre à un appel à projet artistique, avoir des étudiants sous la main et beaucoup d'imagination.

- ▶ Répondre à un appel à projet de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles).
- ▶ Se faire aider de l'entourage, avoir des partenaires.
- ▶ Avoir du temps et de l'imagination, mais pas trop, il faut que cela reste réaliste.
- ▶ Mobiliser de multiples voix et opinions sur les sujets : écrivains, artistes, personnes ayant déjà réfléchi au chemin qui mène à la sobriété.
- ▶ Réfléchir sur comment on peut la désirer, comment on peut se l'approprier sans juger le chemin des autres.



Pour continuer le mouvement

- ▶ Quelques sources d'inspirations pour de futurs projets de spectacle

“Le Commando de Lutte Contre le Réchauffement Climatique”

Particularité : un spectacle qui interpelle les spectateurs, les fait participer. Les comédiens “utilisent des subterfuges pour vous tester, vérifier vos connaissances sur les causes, les conséquences et les mécanismes en cours.”

<http://www.theatredanoukis.fr/commando-lutte-rechauffement-climatique/>

“Les glaciers grondants”

Un écrivain qui n’y connaît rien et qui décide de se renseigner sur le sujet. Un spectacle qui cherche des arguments “pour ou contre” pour ne pas imposer une vision au spectateur mais l’amener lui-même à tirer sa propre conclusion.

<http://davidlescot.com/portfolio/les-glaciers-grondants/>

“Une Bouteille à la Mer”

Pour sensibiliser les enfants au réchauffement climatique, en racontant une aventure haute en couleur et pleine de rebondissements.

https://www.divadlo-theatre.fr/UNE+BOUTEILLE+A+LA+MER_7650.html

Un grand merci à la communauté des Shifters qui ont répondu à notre appel et ont partagé leurs petits cailloux et leurs pépites.

L'équipe projet

Sylvie Daumal

Sylvain Deuwel

Camille Madjarian

Stéphane Nedonsel

Yasmine Reggai

Kateryna Sykina